



Je n'arrivais pas à m'endormir et ne pu m'empêcher de penser aux **44 malheureux Enfants de la Maison d'Izieu** qui n'eurent pas la chance de certains Enfants de l'hôpital Rothschild.

En effet, ils furent « arrêtés » il y a juste 71 ans, le **6 avril 1944**, 2 mois exactement avant le Débarquement en Normandie. Parmi eux se trouvaient Mina, 8 ans et Claudine, 5 ans, les 2 sœurs d'Alexandre Halaunbrenner, le porte-drapeau de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France présidée par Serge Klarsfeld, Association à laquelle, en tant que Militant de la Mémoire, j'adhère bien que personne de ma Famille ait été déporté.

Comment oublier qu'avec 7 de leurs éducateurs, ce sinistre 6 avril 1944, la gestapo de Lyon commandée par le criminel de guerre **Barbie**, « *le boucher de Lyon* », tortionnaire de Jean Moulin, les occupants de la Maison d'Izieu, à l'exception de Léon Reifman, 30 ans, originaire de Roumanie, qui put s'échapper (*), furent raflés alors que dans le réfectoire les petits déjeuners les attendaient. Le plus jeune des enfants, Albert, n'avait que **4 ans**, le plus âgé, Arnold, 17 ans. **42 Enfants furent gazés à Auschwitz et les 2 autres, « plus âgés », furent fusillés.** Le seul crime de ces Enfants orphelins et de leurs éducateurs : **être Juifs !**

Le 24 avril 1994, M. François. Mitterrand inaugura le Musée Mémorial de la Maison d'Izieu déclarant en particulier : « *Ne laissons pas le temps faire œuvre d'oubli au lieu de faire œuvre d'Histoire* ». Ce jour-là, Madame Sabine Zlatin avait définitivement gagné son combat pour la Mémoire des Enfants d'Izieu et de cette Maison dans laquelle 44 enfants et 7 adultes vécurent leurs derniers moments de bonheur.

Oui, leurs derniers moments de bonheur car le 6 avril 1944 deux camions et une voiture s'arrêtèrent devant la maison et une quinzaine de soldats allemands appartenant au 958ème bataillon de la défense antiaérienne encadrés par 3 hommes en civil et 2 officiers de la gestapo regroupèrent avec violence et brutalité les occupants de la Maison et « *malgré les pleurs et les cris, les jetèrent dans les camions comme de vulgaires marchandises* » d'après les témoignages des voisins. J'ai lu que, comme ultime acte de résistance et sous la direction des adultes, les Enfants chantèrent en chœur « *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* ».

Enfermés au fort Montluc à Lyon, les 44 Enfants et leurs 7 accompagnateurs furent transférés à Drancy le 8 avril où ils portèrent les numéros 19.185 à 19.235. Le 13 avril, une semaine après la rafle, 34 enfants et 4 éducateurs furent déportés à Auschwitz par le convoi n° 71. Après plus de 80 heures d'un voyage plus qu'inhumain et épuisant dans des wagons à bestiaux, les Enfants furent immédiatement gazés.

Il me souvient encore de cette réflexion de Serge Klarsfeld : « *Les Enfants d'Izieu n'ont rejoint leurs Parents que dans la fumée d'Auschwitz* ».

Les autres Enfants et leurs éducateurs furent déportés par les convois 72, 74, 75 et 76 entre le 20 avril et le 30 juin alors que Miron Zlatin et 2 adolescents, déportés par le convoi n° 73, furent fusillés en Estonie fin juillet. Seule, Laja Feldblum, originaire de Pologne, une éducatrice de 26 ans, reviendra de déportation.

Si, que je sache, la présence de Barbie lors de la rafle ne fut pas établie, il en est, par contre, indiscutablement le responsable direct. Les Etats-Unis « l'utilisèrent » pendant la guerre froide puis le firent passer en Amérique du

Sud. Du Pérou, il se rendit en Bolivie où il mit « ses compétences » au service de la dictature. Se faisant appeler Klaus Altmann et disposant d'un passeport diplomatique bolivien, il se déplaça en Europe afin d'acheter des véhicules militaires destinés à la répression des manifestations d'opposition.

Il fut débusqué grâce à la ténacité et au courage de deux femmes, l'une du « *peuple martyr* », Mme Halaunbrenner, Mère de Mina, 8 ans et Claudine, 5 ans assassinées, l'autre du « *peuple bourreau* », Beate Klarsfeld, qui étaient allées au bout du monde pour réclamer justice (Phrase extraite de l'ouvrage « *Les Enfants d'Izieu, une tragédie juive* », page 118. Les dates et numéros des convois ainsi que les dates d'« arrestation » et d'assassinats sont extraites du même ouvrage).

Après un changement de pouvoir politique en Bolivie, Barbie fut expulsé vers la France début février 1983. La coïncidence aura voulu que, pour raisons professionnelles, je me trouve en Bolivie à cette époque. Il fut incarcéré au fort Montluc à Lyon, là même où il avait sévi et où les Enfants d'Izieu transitèrent avant leur transfert à Drancy.

Le procès Barbie s'ouvrit le 11 mai 1987 devant la Cour d'Assises du Rhône. Il refusa lâchement d'assister aux audiences. Il y eut les témoignages d'une grande résistante âgée de 86 ans torturée par Barbie lui-même et d'une femme de 57 ans qui le reconnut à la télévision en 1972, Simone Lagrange, miraculée d'Auschwitz, arrêtée avec ses Parents à l'âge de 13 ans, toujours par Barbie, le jour du débarquement allié en Normandie. Elle vit sa Mère gazée et son Père abattu à ses pieds lors de la Marche de la mort d'Auschwitz à Ravensbrück. Il y eut naturellement des témoignages des proches des Enfants d'Izieu. Après 4 jours de plaidoiries, le criminel Barbie fut condamné à la réclusion à perpétuité le samedi 4 juillet 1987. Il mourut en prison le 25 septembre 1991.

Comment Barbie eut-il connaissance de la présence d'Enfants Juifs à Izieu ? En septembre 1945, des recherches mirent en accusation un réfugié lorrain, paysan dans une commune proche d'Izieu. Cet homme avait des rapports avec les Allemands et embauchait un des adolescents de la Maison d'Izieu. Le 6 avril 1944 il aurait accompagné la gestapo et aurait assisté à l'« arrestation » des occupants de la Maison d'Izieu. Faute de preuves, cet homme ne fut pas accusé de dénonciation mais fut cependant condamné à la « *dégradation nationale à vie pour intelligence avec l'ennemi* ».

En tout état de cause, il y eut au moins une dénonciation car le Sous-Préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer, déclara avoir reçu au cours de l'hiver précédant la rafle une lettre non signée indiquant que « *les Enfants de la colonie étaient Juifs* ». Mais, lors de son procès, Barbie n'en fit jamais mention.

ZAKHOR

Mes Enfants chéris,

– vous vous appeliez Sami, Hans, Nina, Max-Marcel, Jean-Paul, Esther, Elie, Jacob, Jacques, Barouk-Raoul, Majer, Albert, Lucienne, Egon, Maurice, Liliane, Henri-Haïm, Joseph, Mina, Claudine, Georges, Arnold, Isidore, Rédate, Liane, Max, Claude, Fritz, Alice-Jacqueline, Paula, Marcel, Théodor, Gilles, Martha, Senta, Sigmund, Sarah, Max, Herman, Charles, Otto, Emile,

– certains d'entre vous étaient des orphelins souvent appartenant à la même famille et vous aviez réappris à vivre, à rire, à chanter comme tous les autres Enfants, grâce à Sabine, à Miron et à vos éducateurs,

– vous fûtes brutalisés, transportés dans des wagons à bestiaux, gazés et brûlés par des gens comme Barbie et par toute une clique d'assassins qui avaient décidé que vous n'aviez pas votre place sur terre car vous étiez Juifs.

Mais vous ne serez jamais une statistique car

– **il nous reste de vous**, outre vos noms gravés sur une plaque en marbre apposée sur la façade de la Maison dans laquelle vous connûtes vos derniers jours de bonheur, votre état-civil, vos photos avec vos sourires innocents grâce à Beate et Serge Klarsfeld. De plus, grâce au Rabbin Daniel Farhi, vos noms sont lus à

l'occasion du *Yom HaShoah* tous les 2 ans, vous qui n'êtes pas droit à un *Kaddish*, vous qui, comme toutes les victimes de la barbarie et la sauvagerie, êtes « *morts sans sépulture* ».

– **il nous reste de vous** un monument-colonne de 5 mètres de haut près de l'endroit où des sauvages vous « arrêtaient »,

– **il nous reste de vous** des plaques commémoratives comme celle du 13^{ème} arrondissement de Paris ci-dessous :



– **il nous reste de vous**, en particulier de Georgy Halpern, 8 ans, des lettres émouvantes et des dessins naïfs sur lesquels figure très souvent le drapeau français. Et pourtant, plus de la moitié d'entre vous n'était pas née en France ! Mais, malgré votre jeune âge, vous aviez déjà reçu une éducation qui vous fit aimer ce pays, ce pays que vos Parents avaient choisi se référant à ce proverbe yiddish « *Heureux comme D.ieu en France* », ce pays dont le gouvernement d'un certain Maréchal qui avait « *perdu le sens de l'honneur et livré le pays à la servitude* » vous trahit, vous condamnant ainsi à mort !

Vous faites partie des **11.400 Enfants déportés Juifs de France** dont certains n'avaient que quelques jours. Vous faites partie du **million et demi d'Enfants Juifs assassinés en Europe** par des sauvages de mémoires maudites.

Que vos Mémoires et celles de tous nos Innocents assassinés soient bénies ! Amen !

Que la mémoire des assassins de tous nos Innocents assassinés soit maudite !

Charles Etienne NEPHTALI

Le 6 avril 2015

Il est à noter que

- La famille d'Alexandre fut pratiquement entièrement anéantie. Jacob, son Père, 41 ans, fut assassiné par la gestapo de Barbie le 24 novembre 1943 de 17 balles de mitraillette. C'est Alexandre lui-même qui identifia le corps. Son Frère aîné, Léon, 14 ans, fut transféré à Drancy et déporté le 17 décembre 1943 par le convoi n° 63 vers Auschwitz où il fut assassiné. Il faut rendre hommage Madame Halaunbrenner, la mère d'Alexandre, qui participa activement à la traque de Barbie en Bolivie.

- C'est grâce à l'aide du Sous-Préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer, désobéissant aux ordres à l'inverse de Papon, n'en déplaise à certains, que Sabine Zlatin, Française d'origine juive polonaise, infirmière militaire ayant perdu son emploi en application des scélérates lois anti-juives de Vichy, fonda avec Miron, son mari, la Colonie d'Enfants réfugiés de l'Hérault afin de les soustraire aux rafles et leur redonner goût à la vie en leur réapprenant peu à peu à rire et à jouer. Cette tragédie fut remarquablement reconstituée dans le téléfilm « *La Dame d'Izieu* » d'Alain Wermus diffusé sur TF1.

- On fit toujours croire aux malheureux Enfants dont les Parents avaient déjà été déportés, et on voulu aussi faire croire à la population, qu'ils allaient « *rejoindre leurs parents* ». On peut lire cela en particulier dans « *Sans oublier les Enfants* » d'Eric Conan (Grasset) qui traite de ces 3.500 Enfants de 2 à 16 ans dont le calvaire commença au Vel' d'Hiv' les 16 et 17 juillet 1942 pour se poursuivre dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande entre le 19 juillet et 16 septembre 1942. Un Mémorial en souvenir de ces 3.500 Enfants fut inauguré début 2008. Au sujet de cette sinistre rafle du Vel' d'Hiv' au cours de laquelle « *La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, avait accompli l'irréparable* », pour reprendre les mémorables paroles prononcées le 16 juillet 1995 par M. Jacques Chirac,

9.000 hommes de la police de Bousquet arrêtaient 13.152 Juifs (3.118 hommes, 5.919 femmes et 4.115 enfants) de Paris et sa banlieue qui furent parqués au Vel' d'Hiv' avant d'être déportés et pratiquement tous assassinés à Auschwitz (il n'y eut que 25 rescapés). Le film « *LA RAFLE* » de Rose Bosh, dont Serge Klarsfeld fut le conseiller historique, est sorti sur les écrans le 10 mars 2010. Il aura donc fallu attendre 68 ans pour que, enfin, il soit redonné une vie aux Juifs internés au Vel' d'Hiv' et, en particulier, aux Enfants. Il est question que ce film soit diffusé à l'école. Pour sa part, M. François Hollande déclara, le 22 juillet 2012 « *Ce crime s'est déroulé ici, dans notre capitale, dans nos rues, dans nos cours d'immeuble, dans nos cages d'escaliers, sous nos préaux d'école* ».

- Voir le « *Mémorial des Enfants et ses 10 additifs* » de Serge Klarsfeld. Vous pouvez acquérir des ouvrages édités par les F.F.D.J.F. et, en particulier, pour la tragédie des Enfants d'Izieu, « *Georgy, un des 44 Enfants de la Maison d'Izieu* » et « *Les Enfants d'Izieu, une tragédie juive* ». Personnellement, j'en acquiers que j'offre ensuite à l'occasion d'événements familiaux (mariage et même *Bar-Mitsva*).

- Par ailleurs, le CERCIL (<http://www.cercil.fr/>) inaugura le 27 janvier 2011, en présence de Mme Simone Veil et de M. Jacques Chirac, ses nouveaux locaux au 45 rue du Bourdon Blanc à Orléans. Centre d'Histoire et de Mémoire sur les camps d'internement de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau (Loiret), il comprend une salle d'archives, un espace pédagogique et le musée-mémorial des Enfants du Vel' d'Hiv'.

- Ce jour, 6 avril 2015, M. François Hollande fut le premier Président de la République à visiter le Musée créé à Izieu par M. François Mitterrand qui l'inscrivit au rang de ses « *grands projets* » historiques et culturels. Il déclara en substance : « *Nous sommes une fois encore réunis dans un lieu de drame. Cette maison qui fut le théâtre d'un crime abominable est aujourd'hui le symbole de la mémoire, de la fraternité, donc de l'espérance* ». Deux heures avant son discours, M. Hollande écrivait dans le livre des visiteurs « *Dans cette maison où s'est écrite la tragédie, la mémoire travaille aujourd'hui à transmettre l'expérience* ». Par ailleurs, je crois savoir qu'il fut le seul Président de la Vème République à se rendre à Drancy où il inaugura le Mémorial de la Shoah. Et pourtant le camp de Drancy se trouve à moins de 15 kms de Paris, soit à une vingtaine de minutes en voiture !

- A la suite du documentaire sur Colette Brull-Ulmann (F.5), j'eus le plaisir de voir Beate et Serge Klarsfeld dans l'émission « *La Grande Librairie* » répondant avec leur franc-parler aux questions de l'animateur François Busnel au sujet de leurs « *Mémoires* » écrites à 4 mains. Un ouvrage de près de 700 pages dans lequel ils exposent ce que fut leur lutte contre l'oubli et leur combat pour la Mémoire et la Justice depuis près d'un demi siècle.



(*) Témoignage de Léon Reifman, rescapé et témoin de la rafle : « *Je descendais les escaliers quand j'entendis ma sœur crier : « Les allemands, les allemands sont là ! Sauve-toi ! » Je sautai par la fenêtre et me cachai sous un buisson. J'entendis les enfants crier, terrorisés par les ordres des allemands* ».